



## Le Moyen-Orient, l'Afrique, le féminisme et les pays BRICS

Fidèle à sa tradition, *Air and Space Power Journal, Afrique et Francophonie* (ASPJ–A&F) aborde dans ce numéro divers thèmes pertinents à notre temps et à nos lecteurs dans 185 pays. Dans *Le principe du juste retour appliqué au pétrole du Moyen Orient : les implications pour la politique énergétique des États-Unis*, les professeurs Mohammed Akacem, John Faulkner et Dennis Miller fondent leur prescription de la politique du juste retour sur le principe que ceux qui profitent le plus des biens ou des services publics doivent être ceux qui doivent payer les coûts liés à la procuration de ces biens ou services en proportion aux avantages qu'ils reçoivent. Les gros consommateurs de pétrole et de produits pétroliers profitent le plus de la défense et de la projection des forces armée américaine au Moyen-Orient pour sécuriser l'accès au pétrole. Cependant, ce sont les contribuables américains qui financent cette présence au Moyen-Orient au lieu des gros utilisateurs de ce produit. Pour remédier à cette injustice, les auteurs suggèrent que le prix de l'essence vendu aux États-Unis reflète plus fidèlement les coûts militaires de la présence et de l'intervention au Moyen-Orient.

La Turquie est un « modèle » à suivre pour les démocraties musulmanes dans le post « printemps arabe » au Moyen-Orient, selon l'article de la professeure Hayat Alvi, *La république post-séculaire : les expériences de la Turquie avec l'Islamisme*. Elle présume que les turcs laïcs sont de plus en plus inquiets, craignant que le pays glisse vers un Islamisme plus sévère. Une peur similaire imprègne les post-révolutions tunisienne et égyptienne, dont les Islamistes ont été chassés du pouvoir. Cependant, le Parti de la justice et du développement (AKP) et le président Recep Tayyip Erdoğan ont fait preuve d'une remarquable résilience en dépit de sérieux défis. La professeure Alvi analyse les expériences de la Turquie avec l'Islamisme et sa volonté de se transformer en une république post-séculaire. Ses recherches et interviews ont abouti à la conclusion que la détermination sans faille du gouvernement Erdoğan a relégué la laïcité à la seconde place dans ses priorités pour jouer un rôle plus important dans la politique régionale considérée comme un objectif géopolitiquement stratégique.

Le professeur Jack Kalpakian affirme dans *L'Éthiopie et le Nil Bleu : les plans de développement et leurs conséquences en aval* que les différends sur les barrages éthiopiens du

Nil Bleu sont les résultats de la construction d'identités et de nationalisme dans la région, en particulier en Égypte. Normalement, la sécheresse et le changement climatique auraient dû encourager un comportement coopératif parce que les barrages en amont représentent un avantage pour tous les pays riverains. L'Égypte, cependant, a toujours rejeté cette approche de la gestion intégrée de l'eau. À l'heure actuelle, le déplacement de l'équilibre de force dans le bassin du Nil favorise l'Éthiopie, ce qui a conduit à un changement dans la politique soudanaise par pure nécessité. Le professeur Kalpakian conclut par une discussion et des réflexions sur les risques auxquels sont confrontés les citoyens dans la région, en particulier les minorités religieuses en Égypte et en Éthiopie.

Dans *Le féminisme et les politiques d'empowerment dans le développement international*, les professeures Carole Biewener et Marie-Hélène Bacqué traitent l'*empowerment* dans le domaine du développement international. Elles contrastent l'approche féministe de gauche de l'*empowerment* aux discours néolibéraux et libéraux à ce sujet de la Banque mondiale au milieu des années 1990. Elles concluent qu'il est particulièrement important pour les féministes de poursuivre une « politique post-capitaliste » qui relie l'*empowerment* à une alternative, non capitalistes, des visions de l'économie.

L'article du professeur Mikhail Troitskiy, *Les approches des pays BRICS à la sécurité multilatérale*, nous informe qu'au cours des deux dernières décennies, la Chine, la Russie et l'Inde ont trouvé quatre types de réponses aux problèmes posés par les pays développés occidentaux dans les domaines de la technologie, la doctrine internationale et la stratégie de sécurité. Certaines de ces réactions telles que la prise de mesures asymétriques, d'imposer des contraintes juridiques ou éthiques sur les initiatives de l'Ouest, et en miroir de l'innovation de l'Ouest, étaient conflictuelles. Pourtant, souvent une approche conciliante ou même coopérative a prévalu alors que le conflit entre les « puissances naissantes » et l'Ouest a été évité. Pékin, Moscou et New Delhi cherchent à trouver un équilibre entre la confrontation et la coopération. Cependant, la crise en Ukraine de 2014 annonçait une confrontation entre la Russie, les États-Unis et leurs alliés. Alors que Moscou a essayé de changer le *statu quo* en essayant de former une coalition anti-occidentale, Pékin et New Delhi se sont abstenus, déviant ainsi les objectifs de Moscou de créer une stratégie collective de contrepoids.

Rémy M. Mauduit, Editor  
*Air and Space Power Journal—Afrique et Francophonie*  
Maxwell AFB, Alabama